

Un peu plus de 5 900 écoliers attendus à la rentrée

Une conférence de presse était organisée hier pour évoquer les grandes lignes de cette rentrée et les travaux touchant les écoles, à commencer par Duc-Rollon, qui sera flamblant neuve pour 2026.



Amandine François-Goguillon, adjointe chargée de l'éducation, et Aristide Olivier, maire, ont fait le point sur la rentrée caennaise, jeudi. | PHOTO : OUEST-FRANCE



L'école Bicoquet et l'école Duc-Rollon, ici en chantier en cette fin d'été 2025.

| PHOTO : OUEST-FRANCE



L'école maternelle Duc-Rollon est en travaux de rénovation et de construction. Elle accueillera, à partir de la rentrée 2026, l'école élémentaire Bicoquet.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Effectifs « quasi stables »

Amandine François-Goguillon, adjointe au maire chargée de l'éducation, de l'égalité des chances, de la famille et de la petite enfance, fait savoir que « le nombre d'enfants attendus pour la rentrée est quasi stable », par rapport aux 5 951 de l'an passé dans le public à Caen. Exactement 5 920 écoliers et écolières sont attendus, sous réserve de derniers ajustements, soit une baisse mesurée « d'une trentaine d'enfants », dans la continuité des dernières années. Le nombre de classes, à Caen, passe de 305 à 302.

Près de 750 personnels mobilisés

Pour faire tourner ces écoles et accueillir au mieux les 3 690 élèves d'élémentaires et 2 230 élèves de maternelles aux côtés des enseignants, la Ville peut compter sur pas moins de 450 agents permanents et

300 agents non permanents. « L'éducation reste la priorité des priorités », appuie Aristide Olivier, maire, enseignant de formation, mentionnant les « 20 millions d'euros avancés par an pour faire fonctionner nos 29 sites scolaires ».

Presque 1 million d'euros de travaux cet été

Durant l'été, 955 000 € ont été déboursés pour des travaux de maintenance dans des écoles. Par exemple, des ajouts de jeux dans la cour de l'école Bosnières, des remplacements de menuiseries (Authie Sud, Senghor, Pigacière), une grosse enveloppe pour la réfection du chauffage de Lyautey ou encore des travaux pour l'accueil provisoire des

enfants aux Vikings en attendant la construction du nouveau groupe scolaire. Ce chantier important commencera au premier trimestre 2026 pour une livraison en septembre 2027.

Duc-Rollon et Bicoquet : la fusion prend forme

L'école maternelle Duc-Rollon et l'école élémentaire Bicoquet forment, officiellement en cette rentrée, une seule et même entité. La fusion administrative est effective, annoncée de longue date comme le regroupement des deux écoles sur un seul et même site, neuf et plus grand, en lieu et place de l'ancienne petite école Duc-Rollon, derrière l'abbaye aux Hommes. Et en cette rentrée, Anne Papin devient la directrice à la fois de Duc-

Rollon (comme avant) et de Bicoquet. Comme l'an passé, précise Amandine François-Goguillon, « les élémentaires de Bicoquet restent sur leur site, et les maternelles de Duc-Rollon seront hébergées à l'école Lemière, le temps des travaux. »

Mini-école mais beau chantier

Ces travaux, justement, avancent bien. L'extension est déjà visible, où

l'on devine la nouvelle façade et la nouvelle entrée de l'établissement. Du côté de l'ancien bâtiment, un étage a été récupéré, occupé par le passé, et tous les niveaux sont en train d'être remis à neuf. C'est un chantier « de rénovation et de construction », incluant un projet pédagogique intéressant : « enseignants et enfants de l'école sont associés, ils sont déjà venus aux abords du chantier et des

visites seront programmées dans l'année », indique Camille Boucher, chargée d'opérations à la direction des bâtiments de Caen et Caen-la-Mer. Quelque 4,7 millions d'euros seront nécessaires, au global, pour boucler la remise à neuf de ce nouvel ensemble Duc-Rollon-Bicoquet, qui sera prêt pour septembre 2026.

Kevin VERGER.

Payer ses fournitures moins cher grâce aux ressourceries

Reportage

211 €. C'est le prix moyen du panier de fournitures scolaires que vont déboursier les familles, par enfant, pour cette rentrée 2025. Une dépense qui a diminué cette année, selon l'enquête annuelle de l'association Familles de France (en 2024, le panier était de 223,46 €). Mais il est possible de réduire encore ce coût en choisissant des enseignes de seconde main.

À Caen, la Coop 5 pour 100, ressourcerie installée route de Trouville depuis 2019, a mis en place un rayon de fournitures scolaires de seconde main, où les prix vont de 0,30 € pour les pochettes à 7 € pour une calculatrice. « Toutes nos fournitures viennent des dons des particuliers. Les coopérateurs de la ressourcerie donnent deux heures de leur temps par mois pour tout trier et nettoyer », explique Véronique Paumier, salariée de la Coop 5 pour 100. Ce tiers-lieu, où l'on peut aussi trouver un restaurant et une épicerie locale, reçoit environ 119 tonnes de dons par an.

Des prix entre 0,10 € et 3 €

Ici, la papeterie va de 0,50 € pour les petits cahiers, à 1 € maximum pour les grands cahiers 24x32 cm, contre environ 2 € dans les supermarchés. Les stylos, crayons et feutres sont à 0,25 €. Le plus intéressant est peut-être le prix des calculatrices, 7 € pour des calculatrices graphiques de niveau lycée, qui coûtent en moyenne une soixantaine d'euros neuves.

Seuls les paquets de copies semblent représenter une moins bonne affaire, avec des prix au kilo à 3 €, soit environ 1,68 € les 100 copies, alors que les paquets de 300 copies sont vendus entre 1,80 € et 2,15 € dans le commerce. « On a mis ce rayon en place début août et on le réapprovisionne quotidiennement tellement cela fonctionne », se félicite Véronique Paumier. La ressourcerie propose aussi des meubles de bureau à chiner pour « aider les étudiants à aménager leurs studios ».

Objectif : rester en dessous des prix du commerce

Pour ceux qui seraient réticents à acheter d'occasion, certaines enseignes proposent aussi des produits neufs à prix bradés. À Hérouville-Saint-Clair, la boutique solidaire et chantier d'insertion professionnelle,



À la Coop 5 pour 100 à Caen, Véronique Paumier présente un rayon de fournitures de seconde main, où tous les produits coûtent entre 10 centimes et 3 €.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

La Chiffo, a reçu un don important de cahiers et classeurs qu'elle met en vente entre 0,50 € et 2 €. « On regarde le prix de base du cahier, et on fait au minimum - 50 % », explique Emmanuelle Truillet, coordinatrice boutique.

À La Chiffo, le grand cahier est à 1 €, le classeur à 2 € et les lutins avec pochettes plastiques sont à 1,50 €, neufs. Des prix attractifs, mais face à certaines enseignes de déstockage et les promotions de rentrée proposées dans les supermarchés, cela peut sembler maigre : « Les prix des fournitures sont assez bas cette année, remarque Emmanuelle. Notre objectif c'est de rester en dessous du prix des supermarchés, donc on pense baisser encore le prix des fournitures. »

Comme le résume Véronique, de la Coop 5 pour 100 : « Il y a des clients qui viennent par conviction écologique, d'autres, par nécessité économique. Notre but, c'est surtout de proposer une alternative. »

Margot DENIS.



La Chiffo, à Hérouville-Saint-Clair, propose de la papeterie neuve à prix réduit.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Coop 5 pour 100, 113, route de Trouville à Caen, ouverte du mercredi au samedi, de 11 h à 19 h.

La Chiffo, 204, boulevard de la Grande-Delle, à Hérouville-Saint-Clair, boutique ouverte du lundi au samedi, de 9 h à 18 h 30.

Pascaline Villain dirige l'école Fernand-Léger



Pascaline Villain est de retour à l'école Fernand-Léger, cette fois-ci en tant que directrice.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

C'est un retour, pour Pascaline Villain, à l'école Fernand-Léger, cette fois-ci en tant que directrice pour cette rentrée 2025-2026. « Je suis ravie de retrouver l'établissement et ses partenaires caennais », explique celle qui a enseigné ici il y a trois ans, de même qu'à l'école Lemière. Elle prend la suite de Florent Cosart, arrivé comme nouveau directeur l'an passé, parti œuvrer dans un autre secteur. Enseignante depuis vingt et un ans, Pascaline Villain a aussi exercé son activité en Seine-Maritime, mais c'est bien Caen, d'où elle est originaire, qu'elle souhaitait retrouver, après une année de direction à l'école Curie d'Ifs.

Toutes les classes dédoublées

« Je vais retrouver quelques frères et sœurs d'enfants que j'avais en classe », sourit l'institutrice, dont l'emploi du temps sera composé, en décharge, de temps en classe et de temps en tant que directrice. Lors de son dernier passage au sein du groupe

scolaire Fernand-Léger, elle avait les grands (CM2). « Là, j'aurai les CP et CE1. » De quoi faciliter sa mission de directrice, aussi, « pour faire le lien entre maternelle et élémentaire ». Justement, en parlant de classes, c'est un nouveauté pour cette rentrée, dans le groupe scolaire du quartier Saint-Paul : toutes seront dédoublées, avec une classe de moins que l'an passé. Les quelque 140 élèves seront répartis dans quatre classes en élémentaire, deux classes en maternelle, sans oublier l'unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis). À l'encadrement : huit enseignantes, trois accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) et deux agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem).

Le sport rythmera toujours autant les semaines du groupe scolaire, promet la directrice, même si tout est à peaufiner avec l'équipe. En attendant, rendez-vous ce lundi, à 8 h 45, pour la rentrée !

Kevin VERGER.

Plus de 11 000 élèves attendus dans le privé

Plus de 11 000 élèves intégreront les établissements privés sous contrat de Caen, pour la rentrée 2025. De la maternelle à la terminale, la ville compte 26 lieux d'enseignement privés : huit écoles, cinq collèges, huit lycées et cinq unités de formation en apprentissage, comme le lycée Lemonnier. La plupart effectueront leur rentrée scolaire lundi 1^{er} septembre.

Globalement, le secteur privé sous contrat caennais continue d'attirer

des élèves, grâce à « sa forte implantation dans la ville », estime Romain Lhémy. Caen est également une ville attractive économiquement pour les ménages avec enfants, ce qui se traduit dans les effectifs de nos établissements ». Notamment dans les huit lycées caennais, qui pour certains « doivent même refuser des élèves », détaille Romain Lhémy, directeur interdiocésain de l'enseignement catholique de l'Orne et du Calvados.